



Pas radin l'accueil auvergnat



D'après le calendrier, nous sommes en été. A part dans le Sud-Est, il convient de se motiver pour y croire et sortir à moto sans équipement pluie. Heureusement, il nous reste au sec les souvenirs de notre virée de printemps... En attendant celle de l'automne. L'été, c'est entre les deux, alors finalement, on s'en fout un peu. Nous avons donc rendez-vous en Auvergne, à Issoire, lieu de naissance de l'éphémère et regrettée moto française. Bon ! On ne va pas s'apitoyer. Il suffit de l'été. Inutile d'en rajouter. Et puis si la France n'a pas de motocyclette à ses couleurs, elle a des motards et c'est bien là l'essentiel. Gaz ! En ce dimanche de mai d'avant l'Ascension, Marc et moi faisons ronronner nos Guzzi respectives direction plein Sud. De la banlieue parisienne au cœur du Massif central. Le rassemblement et le roulage sont organisés, avec un talent affirmé, par les Sudistes du club, à savoir Pascal et Charlotte, Yannick et Martine, des motards raffinés qui roulent également sur des machines italiennes : Aprilia et Ducati. A ce propos, il ne fait aucun doute qu'au sein du MCM, l'Europe s'affirme par le truchement de la moto. Nous marquons là notre engagement et notre confiance envers la production du continent où nous vivons. Re-Gaz !

Une vraie bénédiction

Nos retrouvailles sont toujours une fête. D'autant plus belle quand le cadre s'y prête. L'hôtel Le Pariou choisi par les organisateurs affirme d'emblée ses qualités d'accueil et de confort. On va vivre ensemble des jours heureux. Surtout que les Su-

distes ont apparemment amené l'été avec eux. Outre l'amitié qu'elles engendrent et nourrissent, nos sorties montrent combien la France vaut qu'on y roule en bécane. A part peut-être dans la Beauce et la Brie, nombreuses sont les routes qui méritent qu'on y mette nos roues. Celles d'Auvergne sont une vraie bénédiction. Au-delà de leur profil invitant à la conduite crapuleuse, un environnement vous met les rétines au rupteur. Alors il convient parfois de faire un choix entre la trajectoire ou le paysage. Difficile pour le regard de faire les deux à la fois. Chacun d'entre nous se doit de choisir sa tentation. Finalement, on balance de l'une à l'autre histoire, d'équilibrer l'usure des pneus. Et puis



il faut bien entretenir la mauvaise foi qui sommeille en tout motard. « T'attaquais toi ? » En réalité, chacun roule à son rythme. Seul, à deux, ou en petit groupe. Les adeptes des accélérations en apnée et des freinages à la limite de la suffocation prennent vite le large. Mais avoir le regard en permanence sur la ligne bleue de la trajectoire, cela finit par fatiguer. On les retrouve à l'arrêt en train de reprendre leur respiration et leur esprit devant un joli site. Et tout le monde se regroupe pour une séquence photo ou clopes. Les commentaires vont bon train. Dans nos têtes, c'est bien l'été.

Routier et gastronomique

Une sortie moto réussie ne se résume pas à avaler uniquement des kilomètres de bitume. Au menu routier, il est de bon goût d'ajouter la gastronomie. Locale de préférence. Même si celle-ci met parfois à mal le remise en selle. La digestion calme les ardeurs cinétiques. Nul ne s'en plaint. La fête auvergnate dure ainsi trois jours. Trois jours où on y apprécie routes, paysages et cuisine. Au détour de chaque virage, c'est différent, de même chaque table offre une découverte. Après un tel séjour, on se dit bien que peu importe si l'été est pourri ou non. Nous on pense déjà l'automne. A nos prochaines retrouvailles, dans le Sud touristique et gastronomique, plus précisément dans le Gers, à Lectoure. Ce sera du 14 au 18 octobre sur une organisation assurée par Christian et Dany. Ça va être beau et bon. ●

DOMINIQUE
PHOTOS : PHILIPPE L.